

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

## *DOSSIER :* **Matari'i i raro** se célèbre du 19 au 23 mai : une saison pour ralentir

- *LA CULTURE BOUGE :*  
PLACE AU TA'UPITI ANA'E !  
L'ENFANT : UN HUIS CLOS SOUS TENSION
- *L'ŒUVRE DU MOIS :*  
IAERA TAMARINO, TRESSER LA MÉMOIRE POUR INVENTER DEMAIN
- *UN VISAGE, DES SAVOIRS :*  
HIVINAU RATIVEAU, DIPLÔMÉE DU DN MADE : DU DESSIN À LA GRAVURE

MAI 2026

NUMÉRO 221

MENSUEL GRATUIT





TE FARE 'UPA RAU  
CONSERVATOIRE ARTISTIQUE



LES ARTS  
CLASSIQUES

LES ARTS  
TRADITIONNELS

LES ARTS  
DE LA SCÈNE



[conservatoire@conservatoire.pf](mailto:conservatoire@conservatoire.pf)



[conservatoire.pf](http://conservatoire.pf)



40.50.14.14

# La photo du mois



© Stéphane Sayeb

## Swing and Soul : le dernier concert du maestro



L'Orchestre symphonique du Conservatoire artistique Te Fare 'Upa Rau vous donne rendez-vous pour un concert exceptionnel mêlant swing, rock, jazz, soul et bossa nova.

Pour l'occasion, près de 80 artistes seront réunis sur scène : musiciens de l'orchestre, Big Band de jazz, chanteurs emblématiques du *fenua* et danseurs de rock tahitien.

Ce concert marquera aussi un moment fort : la dernière direction de Frédéric Rossoni, maestro du Conservatoire, après des années à la tête de cet ensemble et un travail remarquable d'écriture et d'arrangement. Un concert unique à ne pas manquer !



### PRATIQUE

- Samedi 16 mai, à 19 heures
- Grand théâtre
- Billets en vente aux guichets de la Maison de la culture et en ligne

# PRÉSENTATION DES INSTITUTIONS

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.

Tél. : (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : [direction@culture.gov.pf](mailto:direction@culture.gov.pf) - [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - TE PŪ 'OHIPA RIMA 'I (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tél. : (689) 40 545 400 - Fax. : (689) 40 532 321 - Mail : [secretariat@artisanat.gov.pf](mailto:secretariat@artisanat.gov.pf) - [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)



© TFTN - Stéphanie Mailion



## MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture (TFTN) est un établissement public administratif à caractère culturel créé par la délibération n° 80-126 du 23 septembre 1980 de la commission permanente de l'Assemblée Territoriale de la Polynésie française et modifiée par la délibération n° 98-24 APF du 9 avril 1998. Les principales missions de l'établissement sont :

- de concourir à l'animation et à la diffusion de la culture en Polynésie française ;
- d'encourager et de valoriser la production des activités et des œuvres culturelles et artistiques sous toutes ses formes ;
- d'assurer l'organisation et la promotion de manifestations populaires ;

- de promouvoir la culture *mā'ohi*, y compris sur les plans national et international ;
- d'organiser toute manifestation à caractère culturel ou artistique, toute fête populaire, spectacle, rencontre, colloque, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Polynésie française ou y participer ;
- de susciter les initiatives privées ou publiques, individuelles ou collectives, les soutenir par des moyens appropriés et faciliter, le cas échéant, la mise en place des structures adaptées ;
- d'assurer toute activité concourant au développement des connaissances culturelles.

Tél. : +689 40 544 544 - [www.maisondelaculture.pf/horaires-et-contacts/](http://www.maisondelaculture.pf/horaires-et-contacts/) - Facebook : Maison de la Culture de Tahiti

## TE FARE IAMANAHA - MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : [info@museetahiti.pf](mailto:info@museetahiti.pf) - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)



© GB



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE 'UPA RAU (CAFP)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : [conservatoire@conservatoire.pf](mailto:conservatoire@conservatoire.pf) - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

## CENTRE DES MÉTIERS D'ART - TE FARE ANOIHU (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tél. : (689) 40 437 051 - Fax (689) 40 430 306 - Mail : [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf) - [www.cma.pf](http://www.cma.pf)



© DR / SPAA



## SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA (SPAA)

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.

Tél. : (689) 40 419 601 - Fax : (689) 40 419 604 - Mail : [service.archives@archives.gov.pf](mailto:service.archives@archives.gov.pf) - [www.archives.pf](http://www.archives.pf)

## PETIT LEXIQUE

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : Les établissements publics administratifs (EPA) sont des organisations soumis aux règles de droit public, qui disposent d'une autonomie administrative et financière, et qui exercent une mission d'intérêt général dans **tous les domaines autres que le commerce et l'industrie** : la culture, la santé, l'enseignement, etc.

# SOMMAIRE

6-7 DIX QUESTIONS À

**Amtsi Temanu, enseignant au Centre des métiers d'art**

8-11 LA CULTURE BOUGE

**Place au Ta'upiti Ana'é !**

**L'enfant : un huis clos sous tension**

12 L'ŒUVRE DU MOIS

**Iaera Tamarino, tresser la mémoire pour inventer demain**

13 E REO TŌ'U

**Te ahimā'a**

12-19 DOSSIER

**Matari'ī i raro se célèbre du 19 au 23 mai : une saison pour ralentir**

20-21 UN VISAGE, DES SAVOIRS

**Hivinau Rativeau, diplômée du DN MADE : du dessin à la gravure**

22-25 LE SAVIEZ-VOUS ?

**Martial Iorss, une figure emblématique de la langue tahitienne  
Taputapuātea : un deuxième plan de gestion en co-construction**

26-27 PROGRAMME

28 ACTUS

**Petits ensembles, grands talents !**

29-34 RETOUR SUR

**Rencontre de la tradition et de la modernité**



**\_ HIRO'A**

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit en ligne [www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf)

**\_ Partenaires de production et directeurs de publication :**

Musée de Tahiti et des îles, Direction de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.

**\_ Réalisation :** [pilepoildesigntahiti@gmail.com](mailto:pilepoildesigntahiti@gmail.com)

Direction éditoriale : Te Fare Tauhiti Nui - 40 544 544

**\_ Rédactrice en chef :** Alexandra Sigaufo-Fourny - [alex@alesimedia.com](mailto:alex@alesimedia.com)

Secrétaire de rédaction : Hélène Missotte

**\_ Rédacteurs :** Isabelle Lesourd, Alexandra Sigaufo-Fourny, Jenny Hunter

Couverture : © Tahiti Tourisme

**DES LECTEURS**

Votre avis nous intéresse !  
Des questions, des suggestions ? Écrivez à : [communication@maisondelaculture.pf](mailto:communication@maisondelaculture.pf)

**HIRO'A SUR LE NET**

À télécharger sur :

[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)  
[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)  
[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)  
[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)  
[www.cma.pf](http://www.cma.pf)  
[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)  
[www.archives.pf](http://www.archives.pf)

Et à découvrir sur [www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf) !

# « On n'a pas la même vision lorsqu'on parle français ou tahitien »

6

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE LESOURD – PHOTO : ISABELLE LESOURD

HIRŌA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

*Amtsi Temanu est enseignant au Centre des métiers d'art (CMA) de Papeete depuis 2025. Il intervient en reo mā'ohi ainsi qu'en histoire et civilisation polynésiennes, contribuant à la transmission des savoirs culturels auprès des élèves de l'école.*

**Pouvez-vous nous parler de votre parcours et de ce qui vous a amené à enseigner au Centre des métiers d'art ?**

« En 2024, j'ai obtenu ma licence en langues polynésiennes à l'UPF. Pour moi, ce choix d'études était une évidence dès le lycée. Je viens d'une famille où l'on parle toujours le tahitien. J'avais envie d'approfondir mes connaissances, dans la langue polynésienne ou dans l'étude de la civilisation et de l'histoire polynésiennes. L'envie d'enseigner est venue après. »

**Depuis quand enseignez-vous au CMA et qu'est-ce qui vous plaît dans ce rôle ?**

« J'ai commencé l'année dernière. C'était tout nouveau pour moi. J'enseigne la langue polynésienne et l'histoire de la civilisation à des élèves en classe de certificat polynésien des métiers d'art (CPMA), l'équivalent d'un CAP, en BPMA, le Brevet polynésien des métiers d'art niveau baccalauréat, et aux étudiants du DN MADE, le Diplôme national des métiers d'art et du design, niveau licence. Ces élèves ont un véritable lien avec la langue tahitienne ainsi qu'une vraie affection pour elle. Je me sens utile à aider les jeunes à renouer avec leur langue et à les encourager à pratiquer davantage le tahitien. C'est formidable de partager ma passion avec eux. »

**Pourquoi est-ce important pour vous de transmettre le reo mā'ohi à ces élèves ?**

« En apprenant la langue tahitienne, les élèves deviennent acteurs de la revalorisation du tahitien. C'est aussi un plus pour leur pratique artistique et artisanale au sein du CMA. On n'a pas la même vision du monde lorsqu'on parle français ou tahitien. À travers la découverte de la langue, et aussi des légendes, des traditions orales, ils comprennent mieux ce qu'ils font, ce qu'ils créent, ne serait-ce qu'en connaissant les noms des objets qu'ils réalisent ou qu'ils copient. C'est un travail en profondeur, une immersion dans le patrimoine polynésien. »

**Comment abordez-vous l'enseignement de l'histoire et de la civilisation polynésiennes avec vos élèves ? Quelles sont, selon vous, les clés pour rendre ces savoirs vivants et accessibles ?**

« Pour la langue tahitienne, je mets l'accent sur la pratique en maximisant les activités et les exercices en tahitien. On aborde la langue également à travers le chant. Cette année, on a mis en place un projet avec les élèves, celui de produire un *pāta'u*, un chant traditionnel. Pour l'enseignement de l'histoire et de la civilisation polynésiennes, c'est une matière qu'ils découvrent, car elle n'est pas enseignée à l'école. Il faut attendre l'université pour accéder à ces cours. Je les encourage à apprendre par eux-mêmes avec des extraits de textes, des études de documents que je sélectionne. En général, pour les deux matières, langue et histoire, j'essaie d'adapter mes cours au programme de leurs ateliers. »

**Vous êtes aussi représentant du personnel : qu'est-ce que cet engagement vous apporte ?**

« C'est un rôle que j'ai accepté et qui me plaît. Je constate qu'il y a un réel besoin d'écoute de la part des différents agents du Centre des métiers d'art afin d'améliorer leurs conditions de travail. Nous sommes une dizaine d'agents administratifs et pédagogiques. Je suis aussi référent qualité en lien avec la DTI, la Direction des talents et de l'innovation. Je veille à l'amélioration continue du service que l'on rend aux usagers externes et internes. »

**Vous êtes aussi très impliqué dans les projets artistiques et pédagogiques ; quel est celui qui vous a le plus marqué récemment ?**

« Un projet que j'ai beaucoup aimé : la réalisation des visuels à graver sur les médailles pour les Jeux du Pacifique ! On avait comme consigne de créer un visuel représentatif de la culture polynésienne. À mon niveau, j'ai fait un travail



Amsi Temanu, enseignant.

de recherche au cœur de nos traditions, dans notre histoire et dans notre culture pour trouver un objet, un concept qui correspond le mieux à la notion des Jeux du Pacifique. Le domaine de la navigation m'est apparu comme une évidence en raison de sa diversité. On a mis en avant des voiles différentes représentant les archipels, des étoiles et des oiseaux, les repères des navigateurs. J'aime beaucoup m'impliquer dans les projets du CMA, car j'adore dessiner. »

**Au-delà des compétences techniques, quelles valeurs cherchez-vous à transmettre ?**

« J'incite vraiment les jeunes de ma génération à pratiquer cette langue qui est la leur. Il faut se lancer, parler, se tromper. Les erreurs font partie de l'apprentissage. Il faut persévérer. J'ai la sensation qu'il est aujourd'hui vraiment important de s'inscrire dans une activité de notre patrimoine comme la danse, l'art ou encore faire des études supérieures en lien avec notre patrimoine et notre culture pour qu'elle continue de vivre. »

**Comment arrivez-vous à concilier tradition et création contemporaine dans votre travail ?**

« Ce n'est pas évident, j'ai tout de même l'étiquette traditionnelle de par les matières que j'enseigne. Les collègues enseignants m'aident. Travailler au Centre des métiers d'art est une ouverture pour moi. »

**Quels sont vos projets ou vos envies pour la suite ?**

« Je suis quelqu'un qui aime apprendre ; j'aimerais poursuivre des études avec un master en ingénierie de la formation. »

**Une phrase en tahitien pour conclure ?**

« *I te u'i hou, e 'auhune ana'e i tō reo, e pīna'ina'i au mau hō'i nō 'oe na. 'la d'a mau ā te fenua.* »

« Que la jeunesse s'abreuve à la source de sa langue, qu'elle embrasse toute sa richesse, car elle est la rivière où chantent les âges passés. » ♦

# Place au Ta'upiti Ana'e !

RENCONTRE AVEC ALEXANDRE TENAILLEAU, CHARGÉ DE COMMUNICATION À TFTN, RAYMOND EBB DE PAPEETE MUSIK 'UKULELE, ET TUMATA VAIRAAROA, ARTISTE ET PROFESSEURE DE 'ORI TAHITI. TEXTE : ALEXANDRA SIGAUO-FOURNY - PHOTOS : ARCHIVES TFTN ET ASF.

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

**Rendez-vous incontournable des écoles de danse, de chant et de musique traditionnels, l'édition 2026 du Ta'upiti Ana'e se tiendra du 28 mai au 7 juin sur la place To'atā et au Grand théâtre. Antichambre du Heiva i Tahiti, cette 32<sup>e</sup> édition accueille deux nouvelles écoles de 'ukulele et, pour la première fois depuis très longtemps, la section percussion et cordes du Conservatoire.**



L'école Etuahi.

C'est toujours avec une certaine émotion que s'ouvre le Ta'upiti Ana'e à la Maison de la culture. En effet, plus qu'un simple événement, c'est une véritable célébration de la culture polynésienne et un rendez-vous privilégié pour les familles. Pendant deux semaines, du 28 mai au 7 juin, des plus jeunes aux plus anciens, des débutants aux plus expérimentés, de nombreux artistes incarnant la vitalité culturelle du *fenua* se produiront sur les scènes de To'atā (trois écoles sont concernées) et du Grand théâtre. En tout, ce seront 35 écoles sur scène (avec deux séances par jour), loin des trois écoles qui composaient le premier Heiva des écoles en 1994.

## Deux nouvelles écoles et un retour

Chaque année, de nouvelles écoles rejoignent l'aventure. Pour cette édition 2026, ce sont deux écoles de 'ukulele qui font leur entrée. Il faut noter également le retour du

Conservatoire qui était présent au début des années 1990 au Heiva des écoles et qui avait fait le choix de ne plus y participer pour se concentrer sur son gala place To'atā, en juin. Ce retour marquant permet au Conservatoire de proposer au public un ensemble d'élèves de haut niveau dans trois disciplines : percussions, guitare et 'ukulele. Une manière de mettre en lumière l'enseignement du Conservatoire ainsi que le lien professeurs-étudiants. Ce petit ensemble se produira le dimanche 7 juin à 16 h 30 (voir page 10, le détail du programme). Ces nouveautés témoignent de l'attrait croissant pour la musique et les instruments traditionnels au *fenua*.

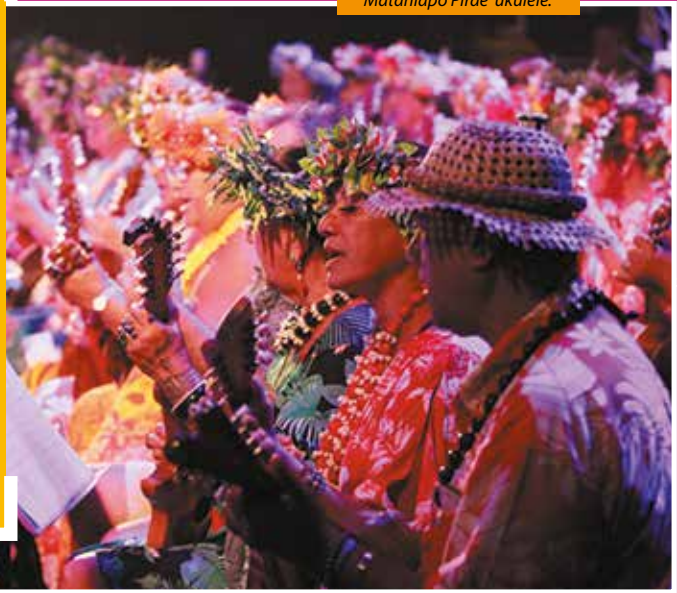
Cette année encore et pour la 4<sup>e</sup> année consécutive, c'est Tumata Vairaaroa, artiste et professeure en danse tahitienne, qui présentera les soirées. Son rôle est essentiel : elle est la voix des chefs de groupe qui lui confient leurs textes de présentation. « *Je dois, dans ma présentation, faire passer l'émotion de ces chefs de groupe qui ont travaillé dur avec leurs élèves. Chaque soir, je vois sur scène 6 à 8 groupes, il faut rester attentive à chacun. Il y a toujours de belles surprises ; je suis admirative de la qualité artistique proposée sur scène. Je travaille aussi en confiance avec les techniciens de TFTN ; on ne peut pas se parler, mais on communique par signe. J'adore ce que je fais* », nous assure Tumata.

Les billets pour les soirées au Grand théâtre sont déjà disponibles sur la billetterie en ligne de la Maison de la culture ou sur place. En revanche, pour les trois spectacles sur To'atā, les billets sont à obtenir directement auprès des écoles concernées. ♦

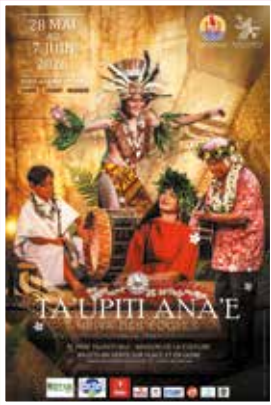
## Shows en ligne

Pour la deuxième année consécutive, les spectacles pourront être suivis en direct grâce au live streaming en partenariat avec TNTV. Que vous soyez dans les îles, à l'étranger ou simplement dans l'impossibilité de venir, une simple connexion Internet et un écran vous permettront de suivre en direct les performances des élèves.

- Live streaming payant disponible uniquement pour les spectacles au Grand théâtre
- Tarif : 500 Fcfp la séance
- [www.tahitilive.tv](http://www.tahitilive.tv)



Matahiapo Pirae 'ukulele.



## PRATIQUE

### Ta'upiti Ana'e du 28 mai au 7 juin

- à To'atā (trois écoles) et au Grand théâtre
- Deux séances par soir au Grand théâtre
- Tarifs : 1 500 à 2 000 Fcfp
- Billets en vente au guichet de la Maison de la culture, du lundi au jeudi de 8 à 17 heures et le vendredi de 8 à 16 heures ; ou sur place, 1 heure avant chaque spectacle et en ligne sur : <https://billetterie.maisondelaculture.pf>
- Renseignements : 40 544 544
- **Attention :** pour les trois spectacles sur To'atā, vous pourrez obtenir vos billets directement auprès des écoles concernées  
Arato'a – sur leur page Facebook  
Manohiva – contacter Matuanui au 87 782 980  
'Ori Hei – billetterie en ligne sur [www.ticket-pacific.pf](http://www.ticket-pacific.pf)
- Facebook : Maison de la Culture de Tahiti et Heiva i Tahiti Officiel
- [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

L'école Hanihei.



Les élèves de l'école de Papeete Muzik ukulele.

## Papeete Muzik ukulele

Cette école n'a que quelques mois d'existence (février 2026), mais elle compte déjà plus d'une cinquantaine de joueurs de 'ukulele. La plupart jouaient déjà ensemble, comme nous le précise Raymond Ebb, l'un des fondateurs de l'association. Le projet était de créer une école de 'ukulele à Papeete avec l'accord de leur professeur Moana Teao. Aujourd'hui, nos musiciens s'entraînent avec lui deux fois par semaine. « *On joue tous ensemble, du débutant au confirmé. Notre groupe compte un grand nombre de matahiapo, cela fait aussi partie de leur vie sociale, c'est l'envie de retrouver les amis* », explique Raymond Ebb. Si jouer est un moment d'amitié, monter sur la scène du Grand théâtre est une belle occasion de valoriser le savoir-faire de l'école.

- **Samedi 6 juin à partir de 16 h 30 au Grand théâtre**

## Co Music School

Samuel Teriimana a créé son école de 'ukulele et de percussions à 'Ārue en septembre 2025. Cette année, il propose en plus des cours collectifs, des cours particuliers de 'ukulele, guitare, *tariparau*, *to'ere*, *faatete*, *pahu tupai* et même du *vivo* ! Ses élèves, une soixantaine (enfants et adultes), seront donc pour la première fois au Grand théâtre pour partager leur amour de la musique.

- **Dimanche 31 mai à partir de 16 h 30 au Grand Théâtre**



L'école Pu Taru'u.



L'école Heihere Moorea.

## Le programme complet

### JEUDI 28 MAI – To'atā

- 18 h 30 – ARATO'A

### VENDREDI 29 MAI – To'atā

- 18 h 00 – MANOHIVA
- 20 h 00 – 'ORI HEI

### SAMEDI 30 MAI – Grand théâtre

#### Séance 1 – 12 h 00 :

- KAHIVA UKULELE – *'ukulele*
- LEHIA – danse
- 'ONOUNOUHIA – danse
- TUARIKI – danse

#### Séance 2 – 16 h 30 :

- RAHITI UKULELE – *'ukulele*
- ORI TAHITI 'O HINAHERE – danse
- HANIHEI – danse

### DIMANCHE 31 MAI – Grand théâtre

#### Séance 1 – 12 h 00 :

- ARATA'I – percussions
- ANANI UKULELE – *'ukulele*
- MAI 'ORI – danse
- ĀRERE TAHITI – danse

#### Séance 2 – 16 h 30 :

- CO MUSIC SCHOOL – *'ukulele* et percussions
- ETUAHI et TE MATA AHI URA – danse
- RAUUTU – danse
- HALAU HULA O TEVAHINE ALOHA – danse

### SAMEDI 6 JUIN – Grand théâtre

#### Séance 1 – 12 h 00 :

- MATAHIAPO PIRAE 'UKULELE – *'ukulele*
- HEIHERE MOOREA – danse
- HURA I MOOREA – danse
- ÉCOLE DE DANSE O HANI ORI TAHITI – danse

#### Séance 2 – 16 h 30 :

- PAPEETE MUZIK UKULELE – *'ukulele*
- TEMANUTIAITAU – danse
- TAMARII POERAVA – danse
- A ORI MAI – danse
- TE TAU TO'A – danse

### DIMANCHE 7 JUIN – Grand théâtre

#### Séance 1 – 12 h 00 :

- PU TARUU – chant
- MONO'IHERE – danse
- MANAHAU BY ARUHO'IA – danse
- VAHEANA SCHOOL – danse

#### Séance 2 – 16 h 30 :

- CAPF – percussions
- UKUHERE – *'ukulele*
- HIA'AI – danse
- ÉCOLE DE DANSE NONAHERE – danse

# L'enfant : un huis clos sous tension

RENCONTRE AVEC CHRISTINE THULEAU-BENNETT, PROFESSEURE DE THÉÂTRE AU CAPF.  
TEXTE : ISABELLE LESOURD – PHOTOS : RENÉ MAILLARD/CAPF 26

11

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

**Les 7 et 9 mai, la classe d'art dramatique du Fare 'Upa Rau présente L'enfant, une pièce de Claude Broussouloux mise en scène par Christine Thuleau-Bennett. Entre humour et tension, ce huis clos promet de surprendre.**

Créée en 1982, la pièce *L'enfant* repose sur un huis clos. Catherine et Jacques, un couple aussi énigmatique qu'atypique, s'apprêtent à sortir tandis que leur enfant dort. Mais le baby-sitter tarde à arriver, et cette situation en apparence banale fait rapidement basculer l'équilibre du couple. « *Il y a des secrets bien gardés et ceux que l'on s'empresse de dévoiler pour qu'ils existent enfin* », ajoute Christine Thuleau-Bennett. Peu à peu, l'intrigue se charge d'une tension croissante, nourrie d'ambiguïtés, dans une atmosphère qui évoque l'univers d'Alfred Hitchcock.



également avec les émotions du public, du malaise à l'amusement. « *Cette expérience leur permet aussi de découvrir une autre culture cinématographique, notamment avec les films en noir et blanc sur lesquels nous avons travaillé.* »

## Une pièce, reflet de notre société

À l'origine de ce choix, une proposition d'élève. « *C'est mon élève Catherine Galvani, qui me l'a proposée. Ce texte ne ressemblait à aucun autre que j'avais lu : il m'a immédiatement intriguée. Très peu montée, cette pièce peut être interprétée de multiples façons – en comédie, en drame ou de manière complètement déjantée. Elle est le reflet de notre société ; on ne sait plus très bien où commence la fiction et la réalité* », explique la metteuse en scène.

## Un exercice formateur pour les élèves

Sur scène, quatre comédiens se partagent les rôles : Catherine Galvani, (la femme), Tuariki Teai (le mari), Cédric Viale Dufour (le baby-sitter) et Piitau Leon (le frère du baby-sitter). Tous ont dû s'approprier un registre encore peu exploré. « *C'est un exercice nouveau pour eux. Nous avons beaucoup travaillé sur le corps, le rythme et les tensions émotionnelles* », précise la professeure. « *J'aime la manière dont Hitchcock construit le suspense, avec la lumière, la musique, les tensions.* »

Ce projet s'est révélé particulièrement formateur. À travers ce nouvel univers pour eux, les élèves ont exploré une autre manière d'interpréter, en jouant

## Des cours de théâtre pour tous

Fidèle à sa mission de transmission, le Conservatoire artistique de Polynésie française accueille tous les publics. « *On peut s'inscrire dès 7 ou 8 ans. Il suffit d'être curieux et d'aimer le théâtre. C'est une excellente façon de prendre confiance en soi et d'apprendre à s'exprimer en public* », rappelle Christine Thuleau-Bennett.

Deux autres spectacles de la classe d'art dramatique sont également programmés. Le premier, *The King's*, une comédie musicale polynésienne qui fait référence à l'époque du Queens, sera présenté le 5 juin au Tahiti Lagoon Resort de Puna'auia avec cinquante artistes et élèves du Fare 'Upa Rau. Le second, *Les Fous de la reine* de Jacques Rampal, sera joué au grand auditorium du Conservatoire. D'ici là, rendez-vous les 7 et 9 mai au Petit théâtre pour découvrir *L'enfant*. ♦



## PRATIQUE

### L'enfant

- 7 et 9 mai 2026, à 19 heures
- Petit théâtre
- Tarif unique : 2 000 Fcfs
- Billetterie aux guichets de la Maison de la culture et en ligne sur [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Tél. : 40 544 544

# Iaera Tamarino, tresser la mémoire pour inventer demain

12

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

RENCONTRE AVEC IAERA TAMARINO, ARTISANE EN VANNERIE. TEXTE : ASF - PHOTO : ART

*Lors de la 3<sup>e</sup> édition du Salon des Arts de la maison, en avril dernier, une œuvre a particulièrement captivé le jury et le public, au point de remporter les deux plus hautes distinctions : le Premier prix en vannerie et le Grand prix des créateurs. Derrière cette prouesse se trouve Iaera Tamarino, artisane originaire de Rimatara (îles Australes), dont le parcours et la vision renouvellent en profondeur l'art de la vannerie polynésienne.*



L'œuvre présentée par Iaera Tamarino au concours du 3<sup>e</sup> Salon des Arts de la maison répondait au thème exigeant : « Maison d'hier, maison d'aujourd'hui, maison de demain ». Un exercice qui lui a demandé une longue réflexion, elle qui réalise habituellement des paniers plutôt que des objets décoratifs. Mais finalement, ce projet a été l'occasion de concrétiser un rêve ancien : transmettre le savoir de sa mère sous la forme d'un livre. Ne pouvant l'écrire à proprement parler, elle a choisi de le « tresser » sous la forme d'un tableau chronologique.

### Un récit inversé du temps

Réalisée en un mois de travail intensif, l'œuvre prend la forme d'un cadre dont le fond est lui-même tressé en pandanus – une technique innovante que l'artisane a développée pour se distinguer. À l'intérieur, elle met en scène l'évolution de son art selon une chronologie inversée. L'ensemble s'ouvre sur « Demain » (2030), avec une vision résolument chic et luxueuse du panier, intégrant des éléments modernes tels que chaînettes et anneaux dorés ou argentés. Vient ensuite « Aujourd'hui » (2000), marqué par l'apparition de cou-

leurs, de teintures naturelles et surtout par l'ajout d'accessoires dans les paniers marché. Enfin, « Hier » (1900) renvoie au panier traditionnel, simple et utilitaire, tel que sa mère le fabriquait pour nourrir la famille.

### Apprendre pour survivre

Pour comprendre l'œuvre primée d'Iaera, il faut remonter à ses racines, à Rimatara. Née en 1964, elle appartient à une famille nombreuse de treize enfants. Son initiation au tressage ne relève pas du loisir, mais d'une nécessité vitale. Après le décès de son père, sa mère s'installe à Tahiti avec huit enfants à charge. Sans revenu ni terre, la confection de paniers marché devient alors le seul moyen de subsistance de la famille.

### Du devoir à la vocation

Dès l'âge de 10 ans, Iaera apprend auprès de sa mère. Ce qui était alors vécu comme une obligation quotidienne – tresser les anses et décorer les paniers au retour de l'école – devient une transmission précieuse. Après une carrière dans le secteur social à Tahiti, elle retourne sur son île natale en 2006 et choisit de faire du tressage son chemin de vie. En recevant ces prix, Iaera Tamarino ne célèbre pas seulement son talent : elle rend hommage à sa mère et à toutes les femmes de Rimatara qui, par leurs mains expertes, continuent de tresser le lien entre passé et avenir de la Polynésie.

### Un héritage vivant

D'ailleurs, pour le Salon des Arts de la maison, elle a créé plusieurs tableaux en étroite collaboration avec son époux, qui réalise des sculptures miniatures (pirogues, rames) intégrées dans ses cadres tressés. Sur son stand, mémoire et modernité dialoguaient au fil des regards. ◆

## PRATIQUE

- Contact : Iaera Tamarino
- Tél. : 87 759 017



© Daneë HAZAMA

# Te ahimā'a

'ŌRO'A HA'AMAURA'A 'EI MERO NŌ TE FARE VĀNA'A  
MAHANA MĀ'A 11 NŌ TIUNU MATAHITI 1983  
FARE TAUHITI NUI - PAPEETE

*Nō roto mai te ta'ata ra 'o Yannick Matora'i PANI fānauhia i 'Uturoa - Ra'iatea i te 11 nō 'ātōpa matahiti 1962, e ta'ata tāi'a 'e e ta'ata fa'a'apu teie nō Opoa.*

« la mātou nei i Opoa, 'ua pa'ari au i pīha'i iho i tō'u nei mama rū'au 'o Teharetua vahine AMARU-RAAPOTO. Nāna e ha'api'i mai ia 'u i te raverā'a i te himā'a. E parau mātou himā'a 'ua ha'apoto-noa-hia ra i te parau. Ia 'u e ite mai i te ha'apa'ora'a e parau iho ā mātou e himā'a.

'Ia parau-ana'e-hia : 'a fata mai i te himā'a, 'a fa'a'ineine mai te himā'a » e fa'auehia mai haere 'a rave te va'a haere e tomo mai i te vehie. Rave te va'a, haere i uta e tomo mai te vehie, te mā'a. 'Ua rau huru te mā'a, terā mau 'ōro'a rahi ha'aipoipora'a, na te fa'aro'o ānei. »

**Te huru o te himā'a 'e te raverā'a 'e te fa'anahora'a**

I roto i te 'āpo'o himā'a e 'āpapahia te :

- Nī'au
- Puru ha'ari
- 'Āpapa te vehie (māpē, pūrau pāina, tuvava, 'aito, pītā)
- 'Ōfa'i 'āpo'opo'o nō roto mai i te tahora pape
- Tutui

Tia'i 'ia ahu te himā'a, pīha'i (fa'a'āfaro te mau 'ōfa'i 'e e tātara te mau vehie e 'ura ra i roto i te himā'a, rauai ('āpapa te tumu mei'a ha'aperehūhia nō te tāmarū i te auahi 'eiaha te mā'a 'ia pa'apa'a) 'ia hō'ē ā fāito o te auahi, 'āpapa te mau mā'a, i te hiti o te himā'a, 'ūmara, fē'i, mei'a, māniota.

I rōpū, taro, 'uru, ufi

'Āpapa te māmahu po'e (po'e mautini, mei'a, taro)

'Āpapa te 'ōini i'a 'o'eo, pā'aihere, mehameha tai (mou), tatua huriva'a (ufu)

'Āpapa te pua'a

Haere e tapu mai i te rau'a'ai nō te tāpo'i te himā'a e tāpo'i atu ai i te apehu (Ra'iatea), te (rau'a'ai) aore ra e parau ato'a hia e 'āpiu.

E oti atu ai e tia'i ia 'ama te mā'a

E 'ia 'ama i te mā'a 'ua hora nō te hūa'i i te himā'a.

Tātara te mā'a, 'a tu'u ai i roto i te mau fa'ari'i mā'a

'A tu'u ai i ni'a i te 'aira'a mā'a, e fa'ata'a mai te mau māmahu po'e nō te naneara'a. Rave mai te ha'ari fa'arara, e māni'i atu i roto i te po'e e taimē tāmarā'a ato'a ia.

(E tāra'i te rā'au (pūrau) nō te nane i te po'e, 'aore rā e tāra'i i te ('ofe) nō te mea, e mea vitiviti

Mea nane i roto i te 'ūmete i te mātāmua, 'e i teie nei mahana mea nane noa i roto i te fa'ari'i mā'a nō teie tau.

Teie te tahi tātarara'a nō te parau o te himā'a. ♦

# Matari'i i raro se célèbre du une saison pour re

RENCONTRE AVEC VAITUA TOKORAGI, DIRECTEUR GÉNÉRAL TE FARE TAUHITI NUI, ET VAIHERE LISSANT, DIRECTRICE GÉNÉRALE DE TAHITI TOURISME.  
TEXTE : ISABELLE LESOURD - PHOTOS : ARCHIVES TFTN, TAHITI TOURISME ET IL



Après les festivités du 20 novembre autour de Matari'i i ni'a, le public est invité à célébrer Matari'i i raro et à se recentrer sur l'essentiel.

19 au 23 mai :  
Polynésie



Après les célébrations de *Matari'i i ni'a* en novembre, place à *Matari'i i raro*, marquant la disparition des Pléiades dans le ciel polynésien. Cette saison invite au ralentissement, à la préservation et au retour à l'essentiel. Pour l'occasion, Tahiti Tourisme, la Maison de la culture et leurs partenaires proposent plusieurs rendez-vous gratuits, ouverts à tous.

Dans la tradition polynésienne, le temps s'inscrit dans un cycle vivant, Te Tau *Matari'i*, rythmé par l'apparition et la disparition des Pléiades. Ce repère céleste structure l'année en deux saisons complémentaires, en lien étroit avec la nature.

*Matari'i i ni'a*, qui débute le 20 novembre, correspond à une période d'abondance, de récoltes et de festivités. À l'inverse, *Matari'i i raro*, à partir du 20 mai, marque la disparition des étoiles à l'horizon. Ce moment ouvre une phase plus introspective, propice à l'observation, à la transmission et au repos de la nature.

#### Se reconnecter aux pratiques ancestrales

Depuis 2025, le 20 novembre est devenu un jour férié, consacrant *Matari'i i ni'a* comme un temps fort du calendrier culturel. Les célébrations ont rassemblé la population autour de défilés, de chants et de danses, rappelant l'importance des pratiques ancestrales. À travers cet événement, le Pays affirme sa volonté de les valoriser et de les faire vivre, en les inscrivant pleinement dans le présent.

Dans cette continuité, le 20 mai s'impose comme un autre repère majeur. Il invite à mieux comprendre les cycles traditionnels et à les inscrire dans le quotidien.

#### Une ambition culturelle et touristique

L'événement poursuit plusieurs objectifs : faire connaître la signification de cette saison, encourager la participation de tous, population comme visiteurs, aux festivités et renforcer la transmission des savoirs liés aux cycles naturels.

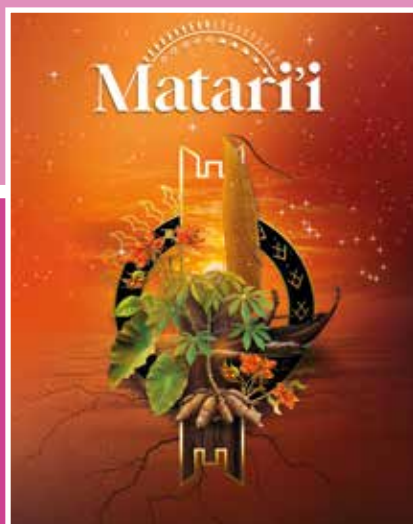
Il contribue aussi à affirmer Tahiti et ses îles comme une destination où culture, identité et développement durable s'articulent harmonieusement.

#### Nourrir l'esprit et le lien collectif

*Matari'i i raro* est aujourd'hui perçue comme un temps de réflexion collective et de partage. Le thème choisi, « *fa'a'i* » (qui signifie « remplir »), évoque l'idée de se nourrir de connaissances, d'expériences et de sagesse.

Ateliers, cérémonies, conférences, projections et expositions rythmeront ces journées. Pensées pour tous les publics, ces activités offrent l'occasion de redécouvrir les savoir-faire traditionnels et de renforcer les liens entre générations.

Plus qu'un événement, *Matari'i i raro* propose aux familles, aux scolaires et au grand public une parenthèse pour se recentrer sur l'essentiel. ♦



### La symbolique du logo : transmission, cohésion sociale et équilibre

#### Le *unu*

La composition s'articule autour du *unu*, élément sacré de la culture polynésienne. Habituellement dressé comme repère spirituel, il incarne le lien entre le *ao*, monde des hommes, et le *po*, monde des dieux et des ancêtres. Sa transparence ici suggère son abaissement, à l'image de la saison qui bascule : une richesse enfouie qui mûrit sous terre.

#### Le *va'a*

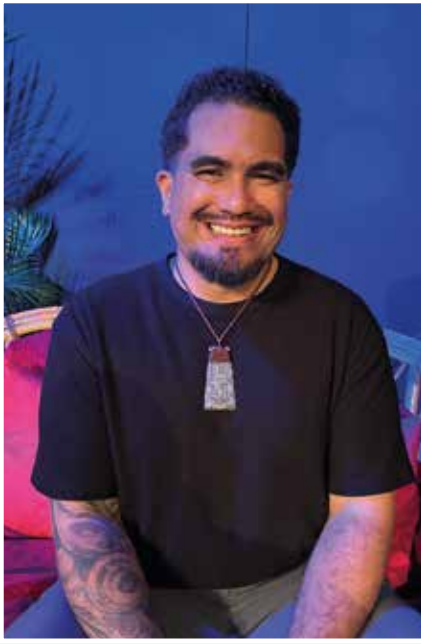
Le *va'a* est au centre de la composition, il constitue le socle de la culture polynésienne et symbolise la capacité des peuples polynésiens à évoluer en harmonie avec leur environnement.

#### Les végétaux

Ils rappellent l'alternance des cycles saisonniers. Les feuilles jaunies indiquent la maturité des tubercules, la floraison des *'atae* marque l'arrivée des baleines dans les eaux polynésiennes.

#### Les signes graphiques

Ils évoquent le temps cyclique et le principe du *rāhui*, fondé sur la restriction des ressources, la retenue collective et le respect du vivant. La référence Te Pāuma a Hiro, constellation du scorpion, ancre le logo dans la lecture ancestrale du ciel et des saisons.



## Vaitua Tokoragi, directeur général Te Fare Tauhiti Nui

« *Matari'i i raro est plus qu'une période de disette !* »

« Le calendrier culturel polynésien s'articule autour de deux grandes périodes : Matari'i i ni'a, symbole d'abondance, et Matari'i i raro, souvent associée à la disette. Pourtant, Matari'i i raro ne se résume pas à un manque. C'est avant tout un temps d'introspection, où la nature ralentit pour se régénérer et où l'homme est invité à observer et à comprendre son environnement.

Cette période joue un rôle essentiel, notamment pour les agriculteurs et les navigateurs, pour qui l'observation des signes naturels est précieuse. C'est aussi un temps d'apprentissage et de transmission, propice à la réappropriation des savoirs culturels.

Matari'i i raro se manifeste par plusieurs signes : la disparition des Pléiades, des nuits plus longues et plus fraîches, ainsi que l'arrivée des vents, notamment le *mara'amu*. C'est la saison où les cerfs-volants prennent leur envol et où les navigateurs reprennent la mer.

Si ces repères se sont parfois estompés avec le temps, ils restent profondément ancrés en chacun : par l'observation, beaucoup ressentent encore ce changement de saison, même sans toujours le nommer. »

## Vaihere Lissant, directrice générale de Tahiti Tourisme

« *Ces événements s'adressent à la fois à la population locale et aux visiteurs* »

« À travers les célébrations de Matari'i i ni'a et Matari'i i raro, Tahiti Tourisme affirme une vision d'un tourisme fondé sur la préservation de la culture, pleinement intégrée à sa stratégie de développement touristique inclusive et durable engagée depuis fin 2022. Un tourisme durable, c'est avant tout un tourisme qui protège notre culture et notre environnement, tout en générant des retombées économiques et sociales positives pour la population locale.

Depuis plus de dix ans, la culture polynésienne est au cœur de la promotion de la destination. Aujourd'hui, une nouvelle étape est franchie, avec un travail étroit mené aux côtés des acteurs culturels autour des célébrations de Matari'i. Si Tahiti Tourisme est reconnu pour la promotion du *fenua* à l'international, son rôle s'inscrit également dans la sensibilisation au tourisme durable et dans l'animation de la vie locale. Ces événements en sont une illustration concrète, pensés pour rassembler habitants et visiteurs autour d'un patrimoine vivant. »





## Programme des ateliers & expositions du 19 au 23 mai

JOUR	HORAIRES	PROGRAMME	LIEU
<b>Mardi</b> 19 mai	8H30 - 14H30	Ateliers médiation culturelle - pour les scolaires	<b>Te Fare Tauhiti Nui</b> Maison de la culture
	8H30 - 11H30	Ateliers médiation culturelle - pour les scolaires	<b>Te Fare Tauhiti Nui</b> Maison de la culture
	13H00 - 16H00	Ateliers médiation culturelle - pour le grand public	<b>Te Fare Tauhiti Nui</b> Maison de la culture
	8H00 - 16H00	Exposition artisanale	
	10H00	Démonstration : préparation du <i>pae'ore</i>	
<b>Mercredi</b> 20 mai	13H00 - 15H00	Jeux de société de l'Artisanat	
	14H00	Démonstration : préparation du <i>revareva</i>	<b>Esplanade basse</b> <b>de To'atā</b>
	14H00- 16H00	Ateliers savoir-faire traditionnels (alimentation, bien-être, etc.) - pour les familles DSFE	
	14H00- 17H00	Atelier <i>rāhui</i> et pêche	
	16H00- 17H00	Mini-concert acoustique Teiho Tetoofa	
	17H00- 18H00	Cérémonie officielle Himene ru'au, 'ōrero et <i>cérémonie du 'ava</i>	<b>Jardins de Pa'ofa'i</b>
	8H - 16H00	Exposition artisanale	<b>Esplanade basse</b> <b>de To'atā</b>
<b>Jeudi</b> 21 mai	8H30 - 15H30	Ateliers médiation culturelle - pour les scolaires	<b>Te Fare Tauhiti Nui</b> Maison de la culture
	18H00 - 20H00	Soirée littéraire ouverte au public <i>La Poésie en Polynésie française</i>	<b>Esplanade basse</b> <b>de To'atā</b>
<b>Vendredi</b> 22 mai	8H00 - 16H00	Exposition artisanale	
	8H00 - 16H00	Exposition artisanale	
	10H00	Démonstration : préparation du <i>nī'au blanc</i>	<b>Esplanade basse</b> <b>de To'atā</b>
	14H00	Démonstration : étapes de découpe d'une applique de <i>tifaifai</i>	
<b>Samedi</b> 23 mai	14H00- 16H00	Ateliers savoir-faire traditionnels (alimentation, bien-être, etc.)	
	17H30 - 18H00	Projection du film interactif La légende de <i>Pipiri mā</i> - 30 min	<b>Jardins de Pa'ofa'i</b>
	18H00 - 21H00	La Nuit des musées - Ateliers créatifs, animation musicale, projections des films du Fifo	<b>Te Fare Iamanaha</b> Musée de Tahiti et des îles

## Les temps forts à ne pas manquer

- **La cérémonie officielle Matari'i i raro** - Accueil du public et des officiels en chanson.

Mercredi 20 mai, de 17 à 18 heures – Jardins de Pā'ōfai

- **La soirée littéraire : la poésie en Polynésie française**

Une soirée placée sous le signe de la création, de la transmission et de la richesse des expressions poétiques du *fenua*, mettant à l'honneur les voix et les sensibilités d'ici.

Jeudi 21 mai, de 18 à 20 heures – Te Fare Tauhiti Nui

- **La projection d'un film interactif**

En plein air, cette soirée immersive et participative invite petits et grands à plonger au cœur d'un univers inspiré de la légende de Pipiri mā. Porté par la voix de Karine Teraipoia Taea, ce récit vivant célèbre la transmission des savoirs, renforce les liens entre générations et fait perdurer la richesse de notre culture.

Samedi 23 mai, de 17 h 30 à 18 heures – Jardins de Pā'ōfai

- **La Nuit des musées**

Une nuit dédiée à la découverte du musée, aux créations artistiques, à la musique et au cinéma océanien avec la projection de films du Fifo.

Samedi 23 mai, de 18 à 21 heures, Te Fare Iamanaha – Musée de Tahiti et des îles



## À tester le 20 mai : Tere o te rima'i

Un jeu de société pour découvrir les métiers et les matières de l'artisanat

Pour sensibiliser les plus jeunes aux savoir-faire artisanaux, le Service de l'artisanat traditionnel a développé de nouveaux outils pédagogiques, dont une matériauthèque et un jeu de société, actuellement en expérimentation dans plusieurs établissements scolaires. Imaginés par les élèves du DN MADE du lycée Samuel Raapoto et du Centre des métiers d'art, ces supports visent à transmettre autrement les richesses de l'artisanat local.

Le jeu Tere o te rima'i propose une approche ludique et interactive. Composé d'un plateau, de cartes, de pions et de trophées, il invite les joueurs à parcourir les archipels polynésiens tout en testant leurs connaissances sur les métiers et les matières premières. Accessible dès 8 ans, il se joue de 2 à 7 joueurs, individuellement ou en équipe. L'objectif : faire le tour de la Polynésie en traversant au moins quatre archipels et rapporter deux trophées sur son île de départ.

Des parties seront proposées le mercredi 20 mai, de 13 à 15 heures, sur l'esplanade basse de To'atā, au cœur de l'exposition artisanale.



## Exposition artisanale

- Esplanade basse de To'atā
- Du mercredi 20 au samedi 23 mai, de 8 à 16 heures, une vingtaine d'artisans seront présents pour exposer et vendre leurs créations. Des ateliers de démonstration sont également organisés autour du *pae'ore*, *revareva*, *nī'au blanc* et *tifaifai*.

## PRATIQUE

### Matari'i i raro

- Les événements sont gratuits et ouverts à tous
- Toutes les informations sont à retrouver sur : [www.matarii.pf](http://www.matarii.pf) et sur les pages Facebook de Tahiti Tourisme et de Te Fare Tauhiti Nui

# Hivinau Rativeau, diplômée du dessin à la gravure

RENCONTRE AVEC HIVINAU RATIVEAU. TEXTE : ISABELLE LESOURD – PHOTOS : ISABELLE LESOURD ET HIVINAU RATIVEAU

20

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

À 22 ans, Hivinau Rativeau termine son master en Illustration et édition en Belgique. Spécialisée en gravure, elle effectue actuellement un stage de quelques semaines au Centre des métiers d'art de Papeete. L'occasion de la rencontrer pour évoquer son parcours, ses projets et sa démarche artistique.



Hivinau Rativeau, étudiante en master Illustration et édition en Belgique, actuellement en stage au Centre des métiers d'art de Papeete.

« Je ne me considère pas comme une artiste. Je suis une technicienne ! » En quelques mots, Hivinau Rativeau pose les bases de son identité et de sa démarche. Elle revendique un ancrage dans les arts appliqués, où le savoir-faire, la maîtrise des techniques et le rapport aux matériaux priment. Cette vision a guidé l'ensemble de son parcours, de ses choix d'études à sa spécialisation en gravure. Retour en arrière.

## Du dessin aux arts appliqués

Au départ, Hivinau est sensibilisée au dessin par son père, instituteur à l'époque, qui peignait des tableaux en amateur. « J'ai toujours aimé dessiner et, à la fin du collège, je me suis dit que je voulais dessiner toute ma vie ! » Tout naturellement, la collégienne choisit la voie des arts appliqués avec un bac STD2A (Sciences et technologies du design et des arts appliqués) au lycée

Samuel Raapoto. Pendant ces années de lycée, elle y découvre des matières telles que le design, les arts textiles ou encore l'architecture d'intérieur... autant de connaissances qui lui permettent d'apporter de la profondeur et une autre dimension à ses dessins.

## Une fascination pour les lettres

À la sortie du bac, Hivinau décide de poursuivre ses études avec un Diplôme national des métiers d'art et du design (DN MADE), mais la filière n'existe pas encore au Centre des métiers d'art de Papeete. La jeune Polynésienne quitte alors la Polynésie pour Lille, une rupture marquante mais décisive. « Au départ, c'était difficile de quitter mon pays, mais aujourd'hui, cinq ans plus tard, je ne regrette rien. J'ai beaucoup appris et j'adore Lille ; les habitants du Nord de la France sont très chaleureux... » Elle opte pour une

spécialisation en typographie, où elle développe une fascination pour les lettres, leur forme et leur puissance visuelle. « *C'est un monde très riche. J'ai toujours été fascinée par la forme des lettres.* »

## Découverte de la gravure

Son choix de master la mène en Belgique, reconnue comme un pays majeur de l'édition et de l'illustration, notamment dans le domaine de la bande dessinée. L'étudiante intègre un master en illustration et édition avec une spécialisation en gravure et médiation culturelle. C'est là qu'elle affine son langage artistique, entre texte et image, et qu'elle explore plus intensément les techniques d'impression.

La gravure devient centrale dans sa pratique. « *Je travaille sur des plaques de zinc ou de cuivre et j'utilise différentes techniques, comme la gravure à l'eau-forte, qui consiste à dessiner sur une plaque avec une pointe, puis à utiliser de l'acide pour creuser les traits. On applique ensuite l'encre. La profondeur des creux définit les teintes et les nuances, avec des effets parfois proches du dessin au crayon. Il existe de nombreuses autres techniques de gravure.* »

## Retour aux sources

En fin de parcours, avant la validation de son master, Hivinau effectue actuellement un stage au Centre des métiers d'art. Un retour aux sources à la fois symbolique et professionnel, en lien avec son mémoire portant sur l'acculturation par la religion. « *Je m'interroge sur la manière dont les pratiques culturelles et religieuses, très proches ici, façonnent les identités artistiques et artisanales.* » Ayant grandi dans un environnement marqué par une église pentecôtiste, elle observe avec intérêt la place du religieux dans les expressions artistiques locales, notamment en sculpture et dans la transmission des savoir-faire.

Elle participe activement aux ateliers de l'école et en anime également. L'étudiante souligne l'importance de la transversalité entre les disciplines : bois, sculpture, impression, design. « *J'explique aux élèves en sculpture, par exemple, qu'une pièce de bois peut devenir un outil pour graver. C'est intéressant de découvrir que l'on peut faire de l'impression avec les matériaux qui nous entourent, comme le bois mais aussi la pierre. J'ai également animé un atelier de*

*reliure et je travaille actuellement sur un logo pour un futur projet du Centre.* »

## L'art, l'argent et la transmission

Hivinau porte un regard critique sur le monde artistique, qu'elle juge parfois trop dépendant des logiques économiques. « *L'art devrait être accessible à tous et moins fermé.* » Elle refuse l'idée d'un art guidé par la rentabilité. Ses créations ne sont pas pensées pour être vendues, mais pour être partagées, diffusées, parfois même offertes ou abandonnées dans l'espace public, comme elle a pu le faire avec son « faux » journal distribué dans les rues d'une commune (voir encadré).

Pour cette raison, Hivinau souhaite poursuivre ses études avec un doctorat en médiation culturelle afin de rendre la culture plus accessible et, à terme, devenir enseignante, « *pour transmettre et apprendre des autres.* » ♦

## Un journal « gratuit » comme projet d'études

En master 1, Hivinau a réalisé un journal illustré, imprimé artisanalement en gravure et en sérigraphie. Présenté comme un faux journal communal, il aborde des thématiques fortes telles que la manipulation de l'information, les mécanismes d'accusation collective, le capitalisme ou encore la condition des femmes – des sujets récurrents dans son travail.

Distribué gratuitement dans la rue, ce projet reflète sa vision de l'art : un outil de réflexion, accessible, et non un objet de marché. « *C'est un faux journal gratuit de commune, comme il en existe beaucoup en Belgique. En partant d'un fait divers, un meurtre, l'article provoque une sorte de chasse aux sorcières. Quatre témoignages accusent différentes personnes. Je me suis dit que les personnes habituées à ce format de journal pourraient peut-être y croire !* »



# Martial Iorss, une figure emb

22

SOURCES : L'ACADÉMIE TAHITIENNE, DE HUBERT COPPENRATH, LES NOUVELLES DE TAHITI, LA DÉPÊCHE DE TAHITI, SEO. TEXTE : ALEXANDRA SIGAUDDO-FOURNY

*Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel (SPAA) nous invite à découvrir les travaux de monsieur Iorss (1891-1966), notamment à travers son ouvrage La grammaire tahitienne qui est conservé aujourd'hui au SPAA. L'occasion de découvrir ou redécouvrir un homme qui a œuvré pour la langue tahitienne et joué un rôle important dans l'Administration du fenua.*



engagement ne s'arrêtait pas aux portes du Tribunal. Il fut une figure centrale de la vie associative et politique, occupant notamment les fonctions de conseiller élu à l'Assemblée territoriale (1953) et président de la Commission permanente ; président de la Société hippique, du Yacht Club de Tahiti et de la Société de la Jeunesse tahitienne ainsi que président de la commission des chants et danses folkloriques pendant près de vingt ans.

## « Le tahitien à la portée de tous », l'œuvre d'une vie

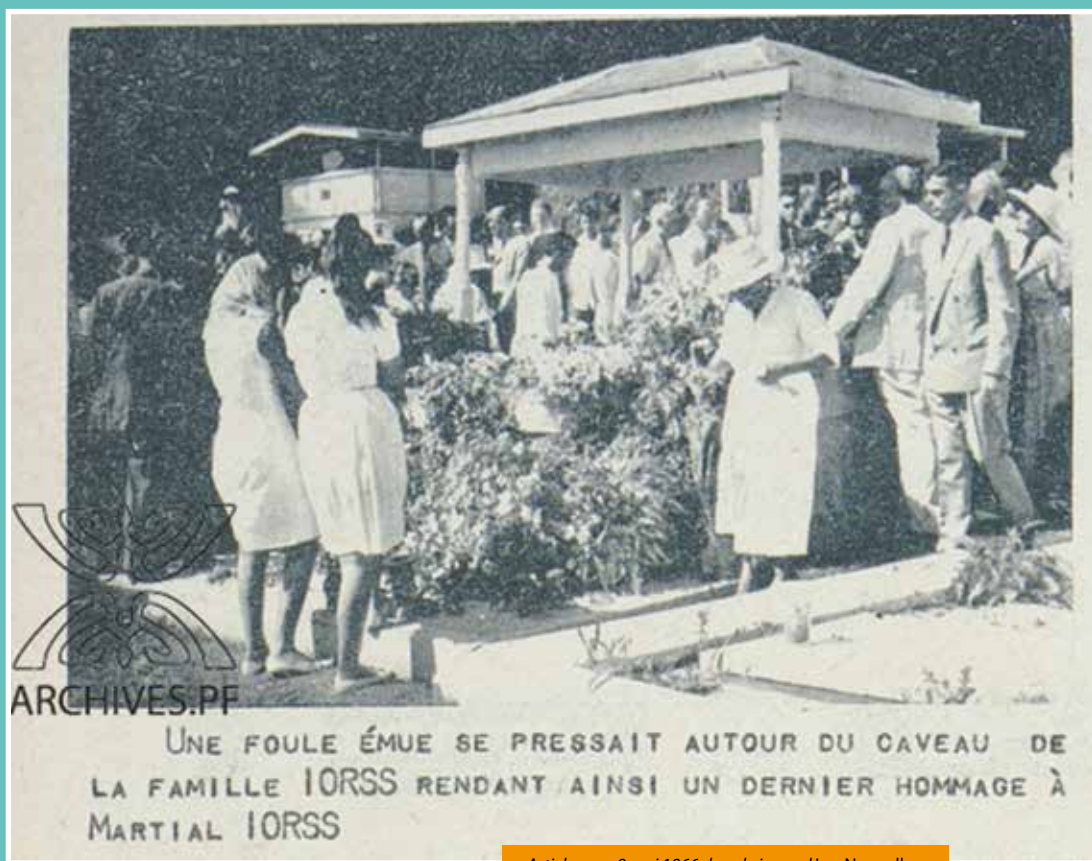
C'est dans la préservation et la promotion de la langue tahitienne que Martial Iorss a laissé son empreinte la plus profonde. À partir de 1957, répondant à un regain d'intérêt pour la langue vernaculaire, il commence à dispenser des cours à la Chambre de commerce en faveur des Européens et des « Demis » désireux de se perfectionner. En 1961, il synthétise son savoir dans un ouvrage majeur : *Le Tahitien à la portée de tous : Grammaire de la langue tahitienne* (publié en 1963). Ce dictionnaire, complété d'une grammaire,

Martial Iorss, né le 12 janvier 1891 à Taioha'e, Nuku Hiva, aux îles Marquises, reste dans les mémoires comme une « aimable figure du vieux Tahiti ». Homme de cœur et d'esprit, ce « bon vivant » a marqué l'histoire de la Polynésie française tant par sa rigueur administrative que par sa passion pour la transmission culturelle. Bien qu'il ait débuté sa carrière comme instituteur à Mataiea, Martial Iorss a rapidement intégré les rouages de l'administration et de l'économie locales. En effet, après avoir travaillé pour plusieurs entreprises et surtout passé plus de quatre ans dans l'armée dans le cadre de son service militaire, il accède à un poste clé en 1929 : greffier en chef près les tribunaux. S'il n'a jamais porté officiellement le titre d'interprète, ses fonctions de greffier l'ont naturellement amené à suppléer ces derniers au tribunal, faisant de lui un maillon essentiel de la justice en milieu polynésien. Son expertise linguistique était telle qu'il pratiquait couramment le français, l'anglais et le tahitien. Mais son



Un exemplaire de son ouvrage est conservé au SPAA.

# lématique de la langue tahitienne



Article paru 9 mai 1966 dans le journal Les Nouvelles.

est rapidement devenu une référence incontournable. Spécialiste reconnu et souvent consulté, il utilisait également les médias modernes de l'époque pour toucher le plus grand nombre. Par exemple, ses « causeries » sur Radio-Tahiti étaient extrêmement suivies et commentées. Il a continué à donner des cours sur les ondes jusqu'à un mois avant son décès. Son éloquence est aussi restée dans les mémoires. En effet, ses discours donnés à l'occasion de grands événements, comme l'inauguration du Musée Gauguin à Papeari en 1965, étaient considérés comme des modèles d'éloquence tahitienne et furent publiés à ce titre.

#### Précurseur de l'Académie tahitienne

L'une des contributions les plus visionnaires de Martial Iorss est sans doute l'idée qu'il eut de créer une Académie tahitienne. Conscient de la nécessité d'une autorité collective pour fixer les règles du bon usage

et enrichir le vocabulaire face au monde moderne, il a porté ce projet aux côtés de monsieur John Martin. Bien que cette idée ait mis du temps à se concrétiser faute d'appui politique immédiat, son œuvre a ouvert la voie à ses successeurs, comme monsieur Maco Tevane, qui a repris son enseignement après sa disparition.

Martial Iorss s'est éteint dans sa maison de Pā'ōfa'i le 7 mai 1966. Il laisse derrière lui l'image d'un homme qui a su allier la rigueur des fonctions administratives à la noblesse de la transmission culturelle et linguistique. ♦

# Taputapuātea : un deuxième

RENCONTRE AVEC RAIMANA TERIITEHAU, CHEF DE LA SUBDIVISION ÎLES SOUS-LE-VENT DE LA DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE ET GESTIONNAIRE DÉLÉGUÉ DU PAYSAGE CULTUREL DE TAPUTAPUĀTEA, ET SIA HÉRITAGE, BUREAU D'ÉTUDES. TEXTE : JENNY HUNTER - PHOTO : ARCHIVES ET DCP

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

*La Direction de la Culture et du Patrimoine engage l'élaboration du deuxième plan de gestion du complexe du marae de Taputapuātea. Une démarche participative pour associer l'ensemble des acteurs à la préservation de ce site inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.*

La Direction de la Culture et du Patrimoine (DCP) est mobilisée pour élaborer le deuxième plan de gestion du complexe du marae Taputapuātea. Ce document stratégique essentiel, exigé pour tout bien inscrit au patrimoine mondial, définit une vision à long terme et une programmation opérationnelle. Il doit permettre de « *construire un avenir commun* » tout en garantissant la cohérence des actions, dans le temps comme entre les différents acteurs impliqués dans la gestion du site.

Engagée depuis septembre 2023, la révision du plan de gestion du paysage culturel de Taputapuātea vise à fixer les grandes orientations nécessaires à la préservation de l'authenticité et de l'intégrité du site, inscrit à l'Unesco depuis 2017. Après un ralentissement observé début 2024, la démarche a été relancée avec un appel à projets lancé en décembre par la DCP, gestionnaire du site. Une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) a ainsi été confiée au bureau d'études SIA Héritage, chargé d'accompagner l'élaboration du plan, tant sur le pilotage institutionnel que sur la coordination multi-acteurs.

Une méthodologie participative a été présentée à l'ensemble des parties prenantes afin de garantir une élaboration à la fois collective, inclusive et opérationnelle. Elle prend en compte le contexte culturel et institutionnel de la Polynésie française, les contraintes géographiques propres au territoire, ainsi que les exigences de qualité attendues pour un bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial.

« *Lors du premier plan de gestion, nous avons rencontré des difficultés de communication et une faible implication des acteurs. Aujourd'hui, nous voulons être transparents et encourager associations, commune et institutions à collaborer* », explique Raimana Teriitehau, chef de la subdivision des îles Sous-le-Vent et gestionnaire délégué du site.

Une première réunion publique s'est tenue le 8 avril à la mairie annexe de Opoa, aux côtés d'une représentante du bureau d'études SIA Héritage. Ce temps d'échange a permis de recueillir les avis de chacun, de partager les connaissances, d'identifier les principaux enjeux et de poser les premières bases du futur plan de gestion. Le lendemain, des groupes de travail ont pris le relais autour de quatre thématiques : la restauration, la protection, le climat et le développement. Cette organisation vise à structurer la réflexion collective et à faire émerger des propositions concrètes pour l'avenir du site.

## Une co-construction structurée

L'objectif est de « *dépasser une approche strictement descendante ou uniquement experte pour construire un plan véritablement partagé, fondé sur le croisement des connaissances, des expériences et des responsabilités* », souligne le bureau d'études SIA Héritage.

La démarche repose ainsi sur plusieurs apports complémentaires :

- les expertises techniques et scientifiques issues de l'analyse documentaire, d'études spécialisées et de références internationales ;
- la connaissance fine du territoire portée par les services du Pays, de l'État, la commune, les opérateurs techniques et les partenaires institutionnels ;
- les savoirs culturels, historiques et pratiques portés par les responsables culturels locaux et les acteurs associatifs ;
- les usages, perceptions et attentes exprimés par les habitants.

Entretiens, réunions publiques et groupes de travail constituent autant d'espaces structurés d'échange permettant de confronter les points de vue, d'identifier des convergences, de débattre des éven-

# plan de gestion en co-construction

25

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Le site, inscrit à l'Unesco depuis 2017, fait l'objet d'un diagnostic pour de futurs aménagements.

tuelles tensions et de construire progressivement des orientations et des actions partagées. Cette co-construction est une condition essentielle pour produire un plan de gestion qui ne soit pas uniquement prescriptif, mais réellement appropriable et opérationnel.

Elle vise également à sécuriser la faisabilité technique, organisationnelle et financière des actions envisagées. « *L'association des acteurs dès les phases de diagnostic et de définition des orientations permet d'anticiper les contraintes opérationnelles, les capacités réelles d'intervention et les conditions de mise en œuvre, afin d'éviter les difficultés rencontrées lors du premier plan de gestion* », insiste le bureau d'études.

« *C'est un travail conséquent, mené en parallèle des actions conduites sur le site* », souligne Raimana Teriitehau.

## Des aménagements en cours

Dans le cadre des futurs aménagements du complexe du *tahua* du *marae* Taputapuātea, des opérations de test des sols sont actuellement en cours. Elles concernent notamment la construction du futur centre d'accueil, le Fare 'Ōfe, ainsi que l'aménagement du cheminement longeant le littoral et le *marae*.

Plusieurs types d'essais sont réalisés : sondages pressiométriques à l'aide d'une foreuse, essais à la dynaplaque ou encore essais de plaque effectués avec un camion six roues. Ces investigations permettent de préparer les futures interventions dans des conditions techniques sécurisées.

« *Nous sommes mobilisés sur tous les fronts, mais notre priorité, cette année, est de finaliser le plan de gestion afin de le soumettre à l'Unesco. Être inscrit au patrimoine mondial implique aussi de rendre des comptes, et nous sommes sur la bonne voie* », conclut-il. ♦

## Un calendrier jusqu'en 2027

Le projet suit un calendrier précis.

**D'avril à juin 2026** : phase de diagnostic partagé avec la participation des différents acteurs concernés.

**De mi-juin à septembre** : élaboration des propositions d'actions par l'ensemble des acteurs en lien avec les différentes thématiques.

**D'octobre 2026 à janvier 2027** : création de fiches actions sur la base des propositions.

**À partir de février 2027** : consolidation de l'ensemble du document.

**Juin 2027** : validation du document.

# Programme du mois

## mai 2026

LE PROGRAMME EST SUSCEPTIBLE DE SUBIR DES MODIFICATIONS.

26

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

### ÉVÉNEMENTS



#### One Man Show : JARRY – « Bonhomme »

SA PROD, Radio 1 et Tiare FM

- Jeudi 7 mai, à 19 h 30

Tarifs :

Fosse assise :

- chaise or : 8 000 Fcfp
- chaise catégorie 1 : 7 000 Fcfp

Tribunes :

- catégorie 1 (bas, milieu tribune 1 et début tribunes 2 et 3) : 6 500 Fcfp
- catégorie 2 (milieu tribunes 1, 2 et 3) : 6 000 Fcfp
- catégorie 3 (haut tribune 1 et fin tribunes 2 et 3) : 5 500 Fcfp
- Billets disponibles dans les magasins Carrefour, à Radio 1 Fare Ute et sur [www.ticketpacific.pf](http://www.ticketpacific.pf)
- Aire de spectacle de To'atā



#### Danse et chant traditionnels – 'ORI@WORK

Concours de chant et danse traditionnelle inter-entreprises des sociétés L. WANE

- Samedi 16 mai, à 18 heures

Tarifs :

- Fosse (assis) : 2 500 Fcfp
- Tribunes latérales : 2 500 Fcfp
- Tribune centrale : 2 500 Fcfp

Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans (sur les genoux d'un adulte)

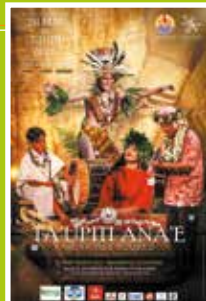
- Billets disponibles dans les magasins Carrefour, à Radio 1 Fare Ute et sur [www.ticketpacific.pf](http://www.ticketpacific.pf)
- Aire de spectacle de To'atā



#### La Nuit des Musées

MTI

- Samedi 23 mai
- De 18 à 21 heures
- Événement gratuit et ouvert à tous
- Visites, braderie, projections Fifo, animations musicales et ateliers
- Musée de Tahiti et des îles



#### TA'UPITI ANA'E – HEIVA DES ÉCOLES

TFTN

- Du 28 mai au 7 juin
- 28 et 29 mai : à To'atā
- 30 et 31 mai, et 6 et 7 juin : au Grand théâtre
- Deux séances par jour (1<sup>re</sup> séance : 12 heures, 2<sup>e</sup> séance : 16 h 30)

Tarifs pour les spectacles au Grand théâtre :

Tarifs à la séance :

- Zone 1 : 2 000 Fcfp
- Zone 2 : 1 500 Fcfp
- Tarif PMR : gratuit

Tarif accompagnateur (1 autorisé par personne PMR) : 1 500 Fcfp

Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans, sur présentation d'un billet « bébé »

Billets déjà disponibles et en vente :

- sur place au guichet unique de Te Fare Tauhiti Nui (en journée continue du lundi au jeudi de 8 à 17 heures et le vendredi de 8 à 16 heures) ;
- sur place, 1 heure avant le début des soirées ;
- en ligne sur <https://billetterie.maisondelaculture.pf>

Live streaming payant

- Pour les habitants des îles ou des districts, pour les passionnés à l'étranger et pour tous les autres, les soirées de spectacles seront disponibles en live streaming payant.
- Live streaming à retrouver à l'adresse suivante : [www.tntv.pf](http://www.tntv.pf)
- Tarifs : 500 Fcfp la séance
- Renseignements :
- 40 544 544 - Pages Facebook : Heiva i Tahiti Officiel
- Pour les spectacles des 28 et 29 mai à To'atā : vous pourrez obtenir vos billets directement auprès des écoles concernées.

### CONCERTS

#### SWING AND SOUL – Grand orchestre symphonique

CAPF & TFTN

- Samedi 16 mai, à 19 heures
- Tarif unique : 2 500 Fcfp
- Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans, sur présentation d'un billet « bébé »
- Billets disponibles au guichet de Te Fare Tauhiti Nui ou en ligne sur <https://billetterie.maisondelaculture.pf>
- Grand théâtre



## EXPOSITIONS



### « Les mots/maux de la mer »

MTI

- Exposition temporaire prolongée jusqu'au 31 mai 2026
- Gratuit pour les moins de 18 ans, les étudiants et les personnes en situation de handicap
- 800 Fcfp : accès à l'exposition temporaire
- 1 500 Fcfp : accès aux expositions permanente et temporaire
- Musée de Tahiti et des îles

### 5<sup>e</sup> exposition artisanale de Rurutu

Art

- Jusqu'au 10 mai, de 8 heures à 16 h 30
- Entrée libre
- Hall de l'assemblée de la Polynésie française



### « OSE! L'élan intérieur »

Atelier OSER & TFTN

- Du mardi 19 au samedi 23 mai
- De 9 à 17 heures du mardi au vendredi et de 9 à 12 heures le samedi
- Vernissage le mardi 19 mai, à 18 heures
- Entrée libre et gratuite (exposition et vernissage)
- Renseignements au 40 544 544  
<https://mediatheque.maisondelaculture.pf/>
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Muriāvai de Te Fare Tauhiti Nui

### Salon Te Rara'a - Fête des Mères

Association Te Rara'a

- Du 25 au 31 mai
- Entrée libre
- Hall de l'assemblée de la Polynésie française

### Salon de la fête des Mères

Association de l'artisanat d'art

- Du 28 au 31 mai
- Hilton Hotel Tahiti



## THÉÂTRE

### L'enfant

CAPf

- 7 et 9 mai 2026, à 19 heures
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Billetterie aux guichets de la Maison de la culture et en ligne sur [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Tél. : 40 544 544
- Petit théâtre

### Une bête sur la lune

L'R2Rien

- Vendredi 29 mai, à 19 h 30
- Samedi 30 mai, à 17 heures et à 19 h 30
- Tarif unique : 3 500 Fcfp
- BILLETS disponibles sur [www.ticketpacific.pf](http://www.ticketpacific.pf)
- Petit théâtre



## ANIMATIONS

### Atelier fanzine avec Margaux Bigou

TFTN

- Le fanzine est un bel espace de liberté, d'expression, d'imagination et de partage !
- À partir de 10 ans
- Entrée libre et gratuite
- Les samedis 16 et 30 mai, de 9 h 30 à 11 h 30
- Renseignements : 40 544 544  
Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En bibliothèque adulte

### Les livres parlent, chantent et signent

#### Avec Mahana Deane, de Sign'ensemble –

#### Signe et langage à Tahiti

TFTN

- De 0 à 3 ans
- Entrée libre et gratuite
- Samedi 16 mai, de 9 h 30 à 10 h 30
- Renseignements : 40 544 544  
Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En salle de projection

### Finale du rallye lecture

TFTN

- Mercredi 18 mars : lancement du rallye
- Mercredi 20 mai : finale du rallye
- À partir de 7 ans
- Entrée libre
- Renseignements : 40 544 544  
Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque enfant

### Les bébés lecteurs, avec Vanille Chapman

TFTN

- Activité réservée aux tout-petits (de 18 mois à 3 ans) accompagnés d'un adulte
- Un véritable éveil à la lecture !
- Samedi 23 mai, de 9 h 30 à 10 heures
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544  
Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle de projection

### Les P'tits philosophes, avec Vanille Chapman

TFTN

- Pour les enfants de 3 à 5 ans
- Samedi 23 mai, de 10 h 15 à 10 h 45
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544  
Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle de projection

### Atelier jeux de société, avec Christian Antivackis

TFTN

- Tout public
- Entrée libre et gratuite
- Samedi 23 mai, de 9 à 11 heures
- Renseignements : 40 544 544  
Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En bibliothèque adulte

### Atelier d'écriture

TFTN

- À partir de 16 ans (pas d'expérience requise, ouvert aux confirmés comme aux débutants)
- Samedi 30 mai, de 9 h 30 à 11 heures
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 40 544 544  
Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Marama

### L'heure du conte avec Léonore Caneri

TFTN

- Pour les jeunes enfants
- Samedi 30 mai, de 9 h 30 à 10 h 30
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 40 544 544  
Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Sur le *paepae* à Hiro ou en bibliothèque enfant

## ZOOM SUR...

28

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

### PETITS ENSEMBLES, GRANDS TALENTS !



*La saison des galas du Conservatoire bat son plein entre les mois de mai et de juin. Cette année, gros plan sur le concert des petits ensembles : il réunira près de 250 jeunes musiciens dans les espaces du Tahiti Lagoon Resort de Puna'auia, le samedi 30 mai prochain. Nos artistes en herbe de la section des arts traditionnels et des orchestres classiques vous attendent de pied ferme !*

Le concert des petits ensembles du Conservatoire est l'un des rendez-vous préférés des élèves et des parents du Te Fare 'Upa Rau. Dans une ambiance familiale et conviviale, ouverte à tous les mélomanes, nos plus jeunes talents sont invités à se produire sur scène, bien souvent pour la première fois.

Pour cette édition 2026, la section traditionnelle ouvrira le bal dès 9 h 30. Vous pourrez y applaudir les futures étoiles du 'ukulele et de la guitare, ainsi que les jeunes virtuoses des percussions traditionnelles, et la relève est nombreuse au Conservatoire ! Le public aura également le plaisir de découvrir de magnifiques voix, tout en rendant hommage aux enseignants qui accompagnent ces enfants avec passion.

À partir de 14 heures, leurs camarades de la section classique prendront le relais. Se succéderont alors les ensembles de violoncelles, de clarinettes et de

cuvres, suivis de la petite et de la grande Harmonie ainsi que du petit orchestre à cordes. Rappelons qu'après deux années de pratique, les élèves intègrent ces formations « junior », véritable tremplin avant de rejoindre, à terme, le grand Orchestre symphonique ou la grande Harmonie.

D'autres belles surprises attendent la grande famille du Te Fare 'Upa Rau et ses amis pour ce concert très attendu ! ♦

### PRATIQUE

#### Le concert des ensembles : samedi 30 mai

- Horaires : 9 h 30 (ensembles traditionnels) / 14 heures (ensembles classiques)
- Lieu : Salon Matisse du Tahiti Lagoon Resort, Puna'auia
- Billetterie : secrétariat du Conservatoire ou sur place (1 heure avant le concert)
- Tarifs : 1 500 Fcfp (adultes) et 500 Fcfp (étudiants et moins de 12 ans)

# Rencontre de la tradition et de la modernité



## Les couleurs du tifaifai

L'assemblée de la Polynésie française a accueilli du 20 au 25 avril, la 25<sup>e</sup> édition du Salon du Tifaifai, organisée par l'association Te Api Nui o te Tifaifai. Cette nouvelle édition a mis en avant l'expertise et les réalisations d'une trentaine d'artisans spécialisés dans l'art du tifaifai et de la bijouterie d'art. Cette année, deux artisans de Fakarava et Ua Pou étaient notamment présents avec leurs créations. L'événement abordait deux thèmes : « le bouquet de la mariée » et « la fleur de muguet », offrant aux exposants l'opportunité de montrer tout leur talent.

©ART





### Salon des Arts de la maison : une 3<sup>e</sup> édition sous le signe de la créativité

Très beau succès pour le 3<sup>e</sup> Salon des Arts de la maison qui a reçu près de 2 400 visiteurs autour de 28 artisans et deux invités (les élèves de la licence DN MADE « Fibres et textiles, Héritages polynésiens » de l'enseignement supérieur du lycée Samuel Raapoto ainsi que la fédération d'associations du handicap Te Niu o te Huma). Au-delà des stands, des concours et de l'espace immersif, les artisans ont pu bénéficier d'une matinée de mise en relation avec des professionnels de la décoration et de l'habitat.

©ART







**Nicolas Dautricourt et le quatuor à cordes du *fenua***

L'association Musique En Polynésie a réuni sur scène le talentueux violoniste Nicolas Dautricourt et les musiciens du quatuor à cordes du *fenua*. Cette collaboration artistique a été l'occasion d'un grand moment d'émotion, de partage et de virtuosité.

©René Maillard





### Concert de la Femme 2026 : des artistes au service de la femme et de l'écriture

La 14<sup>e</sup> édition du Concert de la Femme s'est tenue en début de soirée le vendredi 17 avril dans la grande salle de la mairie de Pira'e. Les artistes – élèves et professeurs – ont été longuement ovationnés par le public qui leur a offert une magnifique standing ovation. Toutes et tous étaient venus sur scène pour soutenir le combat des femmes polynésiennes, lutte portée depuis des années par le club Soroptimist de Tahiti-Papeete, un partenaire idéal pour le Conservatoire. Le public a pu découvrir des poésies de Flora Devatine et le spectacle *Hiva* mis en scène par Peterson Cowan. ©Vincent Wargnier





### Heiva Hīmene Tumu : le chant traditionnel enseigné à l'école

Retour sur le Heiva Hīmene Tumu 2026, qui s'est tenu le jeudi 16 avril au Grand théâtre de Te Fare Tauhiti Nui. Cet événement a rassemblé les classes du cycle 3 autour de la thématique « 'A fa'a'oto ana'e i te tau Matari'i », célébrant la terre et la mer nourricières. Félicitations aux deux écoles de la circonscription 7, 'Apatea (Papara) et Tī'apā (Paea), qui ont honoré cet événement prestigieux par la qualité de leurs chants, l'éclat de leurs costumes et leur enthousiasme communicatif.

©TFTN





TE FARE TAUHITI NUI  
MAISON DE LA CULTURE



**Evénements**



**Médiathèque**



**Cours et animations à  
l'année pour enfants et  
adultes**



**Expositions**

Retrouvez-nous en ligne :



[maisondelaculture.pf](http://maisondelaculture.pf)



Maison de la Culture de Tahiti



[maisondelaculturetahiti](https://www.instagram.com/maisondelaculturetahiti)



[tefaretauhitinui](https://www.tiktok.com/@tefaretauhitinui)



Retrouvez Hiro'á  
en version numérique  
sur [www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf)

